

l'Espagne et du Portugal avec celle des îles éparses de l'océan Atlantique et notamment des Açores. On sait que les voyages antérieurs de S. A. le Prince de Monaco et du baron Jules de Guerne ont fourni de nombreux matériaux d'étude sur la malacologie des Açores à notre savant collègue M. Dautzenberg.

La séance est levée à 5 heures.

Séance du 2 septembre 1893

PRÉSIDENCE DE M. P. PELSENEER

La séance est ouverte à 4 heures.

Sont présents : MM. É. Delheid, A. Lameere, P. Pelseener, L. Van der Bruggen et Th. Lefèvre, secrétaire.

Font excuser leur absence : MM. J. Crocq, retenu au Sénat, J. Couturieaux, É. Hennequin et R. Maroy.

Correspondance.

La Société royale de Victoria et l'Académie des sciences, arts et lettres du Wisconsin accusent réception de publications.

Le Département des mines de Sydney et l'Institut royal géologique et Académie des mines, à Berlin, annoncent l'envoi de publications.

Dons et envois reçus.

M. H. Parent (1. *Sur une nouvelle espèce d'Ammonite du Gault*; — 2. *Sur l'existence du Gault entre les Ardennes et le Bas-Boulonnais*).

Des remerciements sont votés au donateur.

Communications des membres.

M. P. Pelseener fait la communication suivante :

LA FORMATION DE VARIÉTÉS CHEZ LA MOULE COMESTIBLE

Par P. PELSENEER.

L'intérêt des observations éthologiques est aujourd'hui bien connu des zoologistes; malheureusement, il n'est pas aussi bien compris par

les amateurs et les systématistes, bien que ce genre de recherches (étude des conditions d'existence des animaux) soit particulièrement à la portée des naturalistes amateurs, puisqu'il n'exige pas une éducation scientifique professionnelle.

Comme exemple de la lumière que les observations éthologiques peuvent porter dans les questions de systématique, et de la facilité avec laquelle elles peuvent être faites, j'indiquerai le cas de la moule comestible.

On sait avec quelle prodigalité les conchyliologistes ont créé des espèces parmi les moules des côtes occidentales de l'Europe. Les principales formes bien connues qu'on peut distinguer dans la quantité de noms ainsi établis sont surtout :

M. galloprovincialis, Lamarck ;

M. edulis, Linné ;

M. incurvatus, Pennant.

Les collectionneurs et auteurs de listes fauniques n'indiquent jamais, pour ces « espèces », de conditions d'existence déterminées : ils recueillent, en effet, des coquilles vides et ne recherchent pas les organismes vivants *dans leur habitat réel*.

Or, dans une même région (le Boulonnais, par exemple), on peut constater facilement que les conditions d'existence sont très différentes pour chacune des trois formes ci-dessus :

a) *M. galloprovincialis*, ne vit que sous la limite de la marée basse ;

b) *M. edulis*, vit entre les limites de la marée haute et de la marée basse ;

c) *M. incurvatus*, ne vit que vers la limite de la marée haute.

Ces habitats distincts sont toujours très nets. Ainsi, dans tous les cas où des moules se trouvent *toujours complètement immergées*, c'est-à-dire dans les conditions réalisées sous la limite de la marée basse, elles appartiennent à la forme *galloprovincialis* ; c'est ce qu'on observe dans les divers cas suivants :

α) A des profondeurs plus ou moins grandes sous le niveau des mers basses ;

β) Sur les quais immergés des bassins « à flot » (c'est-à-dire qui

ne sont ouverts qu'au moment de la mer haute et où le niveau est ainsi toujours celui de cette dernière);

γ) Sur les bouées flottantes, c'est-à-dire plongeant toujours dans l'eau (quelle que soit la hauteur de la marée);

δ) Enfin, dans une mer *sans marées* sensibles, la Méditerranée, on n'observe que *M. galloprovincialis*, parmi les trois formes sus-indiquées.

Mais, bien que les trois formes coexistent dans une même localité, on n'y observe jamais qu'elles soient mélangées à un même niveau, comme cela arrive cependant pour diverses espèces d'autres genres de mollusques.

Jamais *M. galloprovincialis* ne se rencontre émergé parmi des *M. edulis*, non plus qu'on ne voit *M. incurvatus* vers le niveau de la mer basse, au milieu de *M. edulis*, etc.

Chaque forme est donc en rapport avec des conditions d'existence déterminées :

M. galloprovincialis se trouve dans des eaux tranquilles, sans émergence : il est plat, large, à byssus moins fort et à test plus mince;

M. edulis se trouve dans des eaux agitées, avec émergence de durée moyenne; il est plus long, plus étroit, d'épaisseur moyenne, en forme de navette ou de fuseau, à byssus et coquille de force moyenne;

M. incurvatus se trouve dans des eaux très agitées, avec émergence très longue : il est très court et très épais, à byssus et coquille forts.

Comme, d'autre part, l'examen des animaux ne révèle pas de différence entre les trois formes, on doit conclure qu'elles sont des variétés d'une même espèce, nées sous l'influence de conditions d'existence différentes. *M. edulis*, offrant une conformation intermédiaire entre les deux autres, en est vraisemblablement la souche, l'immersion minimum, et toujours dans les brisants, ayant donné la forme *incurvatus*, l'immersion maximum (continue) dans des eaux tranquilles, la forme *galloprovincialis*.

M. Lameere présente trois exemplaires de l'*Æolis aurantiaca*, Ald. et Hanck., qu'il a trouvés à Heyst dans des touffes de *Tubularia coronata* rapportées par des pêcheurs. Cette espèce avait déjà été indiquée comme se trouvant sur notre côte par M. Giard. Par la coloration de ses diverticules hépatiques, elle ressemble aux têtes du

Polype, et offre un remarquable exemple de mimétisme, comme d'ailleurs la plupart des Nudibranches.

La séance est levée à 5 heures.

Séance du 7 octobre 1893

PRÉSIDENCE DE M. J. CROCQ

Sont présents : MM J. Crocq, président; J. Couturieaux, A. Daimeris, É. Delheid, É. Fologne, R. Maroy, M. Mourlon, D. Raeymaekers, X. Stainier, L. Van der Bruggen, É. Vincent, G. Vincent et Th. Lefèvre, secrétaire

Fait excuser son absence : M. É. Hennequin.

Les procès-verbaux des séances des 5 août et 2 septembre 1893, ne donnant lieu à aucune observation, sont adoptés.

Correspondance.

La Société géologique de Manchester, le service géologique de la Nouvelle-Galles du Sud et la Société royale de la Nouvelle-Galles du Sud, accusent réception de publications.

L'Académie royale suédoise des sciences, de Stockholm, le service géologique des États-Unis et le Musée australien, annoncent l'envoi de publications.

La Société des sciences naturelles, de Brunn et la Société royale des sciences, à Upsal, annoncent l'envoi et accusent réception de publications.

M. le Secrétaire dépose, pour la bibliothèque de la Société, trois exemplaires des procès-verbaux des séances des 5 août et 2 septembre 1893, ainsi qu'un exemplaire des tirés à part suivants : *Étude géologique du bassin du Douro*, par A. Nobre, et *Observations sur les glycymeris landeniens et sur la nomenclature de glycymeris intermedia*, Sow., par É. Vincent.